Corse : à Ajaccio, dans le quartier des Salines, Eric Zemmour et Marine Le Pen ont de nombreux fidèles. “Y’en a toujours pour les migrants, nous les Français, on n’a rien. Ça fait des mois que j’attends un logement”

02/02/2022 à 14h13



Comme dans la majorité des quartiers d’Ajaccio, en 2017, aux Salines, Marine Le Pen est arrivée en tête du premier scrutin des présidentielles. Cinq ans plus tard, la nouvelle figure de l’extrême droite, Eric Zemmour, commence à faire de l’ombre au Rassemblement National et sa cheffe de file.

(…) Le quartier des Salines cumule un certain nombre de difficultés. Selon le rapport sur la mise en oeuvre de la politique de la ville du pays ajaccien de 2018, il s’y observe une surreprésentation des bas salaires, une dépendance financière accrue aux aides sociales et une surreprésentation de l’emploi salarié non qualifié (un tiers des actifs du quartier). 70% des habitants vivent dans un logement social, le taux de pauvreté est 12% plus élevé que la moyenne

communale et le taux de chômage affiche 54,5 %.

(…) Cinq ans plus tard, la cheffe de file du Rassemblement National a toujours ses fidèles. « *Moi j'ai toujours voté Le Pen, avant Marine, je votais pour son père. Franchement, Macron il nous massacre, je l'ai jamais aimé, rien que de le voir ça m'énerve. Y'en a toujours pour les migrants, nous les Français, on n'a rien. Moi ça fait des mois que j'attends pour un logement ici, là j'habite chez ma sœur mais ça ne peut pas durer éternellement. Il y a toujours quelqu'un pour me passer devant* », s'agace Marie-Françoise, 69 ans.

(…) « *Moi je vais voter le Z et on sait tous pourquoi* », lance un homme. Selon lui, l'ancien journaliste n'est pas d'extrême droite. « *C'est la droite et puis c'est tout* », soutient-il sans vouloir en dire plus.

(…) Ce ne sont pas les deux Sylvie qui le contrediront. Les deux femmes de 48 et 52 ans sont également séduites par les propos anti-immigration du leader du parti « Reconquête ». « *On a grandi ici. Je peux vous dire qu'avant on laissait toujours les portes ouvertes. Maintenant, avec leur mixité, ça devient tout et n'importe quoi, il y a trop de racailles. On les enlève d'un quartier pour les mettre ici. Mais ils ne s'intègrent pas, et ce n'est pas à nous de nous intégrer à leur religion, ça non* », affirme la plus jeune, la seconde confirme les propos par un hochement de tête.

France 3